

PRÉPARONS NOTRE CONGRÈS DE CHALON

La présentation impeccable de documents donne toujours plus de valeurs à leurs mérites. Si vous êtes indécis pour les ordonner et les présenter, **écrivez-nous**.

Si vous avez réalisé des albums d'enfants illustrés, adressez-les nous ! Ils seront reliés, emportés au Congrès où vous les prendrez ou les ferez prendre en fin d'exposition.

MAISON DE L'ENFANT :

N'oubliez pas que vous devez nous adresser la liste des objets qui participent à l'ensemble. Tout objet trouvera une place s'il est créé par l'enfant ou réalisé selon l'inspiration enfantine.

La Salle de Jeux doit être un événement. Déjà s'ébauche le coin de la dinette (Jura). Ensemble de jeux :

- Celui des marionnettes (Nord) ;
- Les châteaux de sable et la chambre de la poupée (Saône-et-Loire) ;
- Le théâtre d'enfants (Tarn) ;
- Celui des poupées (toutes régions) ;
- Celui des jouets (Ardennes) ;
- Celui de la dinette (Jura).

Aux murs des tentures peintes et brodées, sur le sol des tapis de laine ou de raphia parachèveront les ensembles divers. Une fois encore la Maison de l'enfant sera le centre d'attraction qui retiendra tous les visiteurs.

Nous avons lancé un appel auprès des bonnes volontés qui ne savaient comment s'employer. Nous avons reçu plus de demandes que nous n'en attendions. Comme il ne nous est pas possible de préparer de trop nombreux travaux, nous donnerons des conseils et suggestions à celles à qui nous n'aurons pas pu expédier des travaux.

L'année prochaine, nous ferons mieux.

LE CONCOURS DE DESSIN s'annonce bien. De nouveaux participants vont s'aligner avec nos habituels concurrents. Nous rappelons à nos camarades qui l'an dernier avaient pris place dans la ronde des expositions personnelles de penser à leur participation. Des épis seront installés pour recevoir les travaux de nos meilleures écoles. Nous demandons tout spécialement à nos amis artistes de venir visiter notre vaste exposition qui, cette année encore, surpassera celle qui l'a précédée.

ALBUMS D'ENFANTS : Nous avons ramené de Paris les divers albums qui ont participé à l'exposition de Paris. Nous les apporterons à Chalon, embellis par des reliures de bon goût.

Nous demandons aux camarades qui ont eu des albums édités de nous faire parvenir les albums originaux qu'ils ont en leur possession pour que ces pièces à conviction soient mises en parallèle avec les albums édités. Nous devons avoir une exposition très originale d'albums illustrés venus de tous les coins de France.

Encore une fois nous disons : nous aurons un Congrès magnifique organisé par une équipe éprouvée et enrichi de toutes les activités de nos écoles modernes nourries d'expérience et d'invention.

Vous serez nombreux à venir à Chalon et tout spécialement les jeunes viendront y puiser les suggestions, les enseignements et l'enthousiasme qui leur permettront d'aborder avec confiance et élan un métier difficile qui bientôt sera pour eux vocation et joie réelles.

LES EXPOSITIONS AU CONGRÈS DE CHALON

Plus qu'un mois avant l'ouverture du Congrès et l'inauguration de nos expositions. Le travail d'organisation du décor s'avance. Tentures, panneaux, tables, meubles divers sont commandés ou retenus ou vérifiés. Les tâches précises sont réparties en ce qui concerne l'arrangement, la pose, l'appareillage lumineux ou sonore. Il semble déjà que tout doit bien aller du côté exposition artistique. Nous savons par avance la prodigieuse richesse de l'envoi que nous fera Cannes dès la clôture du concours de dessins 1954. Comme l'année dernière, nous aurons à installer les cartons bourrés d'œuvres variées venues des écoles artistes éparpillées dans tout le pays, comme autant d'ateliers fervents et originaux. Les expositions particulières auront chacune leur stand et les albums et les florilèges s'aligneront sur les longues lignées de tables.

La présentation didactique destinée au public qui visitera l'exposition des œuvres d'art sélectionnées retient en ce moment notre sollicitude. Peu de choses, mais claires, qui appelleront l'attention non seulement des maîtres mais aussi des parents sur le travail en profondeur, objet primordial de nos techniques.

Cette besogne demande beaucoup de soins, des contacts constants entre chacune des sections pour une unité autant que possible spectaculaire. Nous nous efforçons de coordonner le plus possible nos efforts dans la mesure des possibilités locales et nous espérons vous donner entière satisfaction.

Pour l'exposition technologique, chacun des responsables d'une spécialité recevra de Cannes un petit questionnaire qu'il sera bien aimable de nous retourner au plus tôt. Nous serons ainsi à pied d'œuvre pour organiser tous nos stands de façon qu'aucun trou ne se présente au dernier moment. Ces stands seront logés dans le grand vestibule du groupe où aura lieu le stage, à 200 m. de l'Hôtel de Ville. Nous apporterons des panneaux et des tables. Que les exposants nous fassent connaître au plus tôt le détail des œuvres expédiées ou apportées, leur nombre, leur volume, la place souhaitée, la verticalité ou l'horizontalité.

La Commission des Maternelles prévoit une belle salle de jeux sous la direction de Mlle Porquet. L'École Freinet enverra ses travaux habituels.

Des groupes départementaux annoncent leurs envois pour cette Maison de

l'Enfant qui sera, une fois encore, un centre d'attraction qui retiendra tous les visiteurs.

Que ceux qui, au dernier moment, pensent pouvoir terminer les ouvrages entrepris, veuillent bien nous le signaler afin que nous puissions leur donner une place. Mais le thème central, la salle de jeux, permettra cette année beaucoup plus de fantaisie et tout bibelot, toute tapisserie, tout tapis, tout coussin trouvera à s'y loger.

Nous remercions tous les camarades qui nous ont déjà écrit. Nous leur sommes reconnaissants pour les suggestions et les conseils nombreux déjà adressés. L'expérience de chacun sert au bien de tous. Il est très encourageant de sentir de partout nous arriver des ondes de sympathie et se manifester des aides dévouées.

R. LAGOUTTE,
Ecole de la Citadelle
Chalon-sur-Saône (S.-et-L.)

RALIFOTO

RÈGLEMENT

I. A l'occasion du Congrès de Chalon (patrie de Niepce), les participants sont invités à participer à un « Ralifoto ». Aucune condition n'est exigée. Il suffit d'envoyer son adhésion avec la fiche d'inscription au Congrès. Les concurrents non inscrits seront pénalisés de 2 points.

II. Les photos seront à prendre à l'intérieur des départements suivants : Yonne, Côte-d'Or, Jura, Ain et Saône-et-Loire.

III. Les concurrents doivent présenter 8 photos : 4 prises en des points imposés, et 4 libres.

IV. La première photo imposée est :

a) Pour les camarades venant de l'extérieur des 5 départements : la borne de limite interdépartementale.

b) Pour les camarades des 5 départements : une borne indiquant le point de départ.

Pour tous, le cliché devra porter en outre un objet permettant l'identification du participant.

V. Deux photos seront prises en deux « points-témoins » permettant de jaloner l'itinéraire choisi. Ces points sont : Tonnerre, Auxerre, Chatillon-sur-Seine, Avallon, Montbard, Saulieu, Semur, Mirebeau, Pontailler, Auxonne, Seurre, Dijon, Beaune, Arnay, Autun Vézelay, Le Creusot, Montceau, Cluny, Mâcon, Pierre, Verdun, Montrevel, Guiserey, Bourg, Dôle, Poligny, Lons, Saint-Amour,

Chatillon - sur - Chalaronne, et le Monument Niepce (sur la route de Lyon à proximité de Châlon), et une à l'arrivée à Châlon.

VI. Les concurrents qui seront dans l'impossibilité de passer dans ces relais devront faire une photo présentant un monument de caractère bourguignon, et une photo ayant pour thème la Saône.

VII. Les photos libres pourront être prises partout, sauf dans les deux villes-témoins retenues pour jalonner l'itinéraire.

VIII. Les rouleaux de pellicules seront remis à la permanence Tourisme, le mardi, de 14 h. à 18 h. Le tirage sera fait aux frais des participants.

IX. Les concurrents devront passer devant un magnétophone de la Commission Radio et, en une minute, donner leurs impressions sur la Bourgogne.

X. Le jury comprendra : un membre du C.A. de la C.E.L., 2 membres de la Commission Tourisme, 2 de la Commission Radio, 2 de la Commission Photo. Il s'adjoint, pour juger les cas douteux, les D.D. des 5 départements ou leurs représentants.

- XI. Chaque photo sera notée de 5 à 10 :
- 2 pour la technique.
 - 2 pour le cachet bourguignon.
 - 1 pour l'utilisation pédagogique.

XII. Les ex-æquos seront départagés par l'épreuve du micro et, en dernier ressort, par la date de leur inscription.

XIII. Les fiches d'identification devront être remises avec les rouleaux.

RALIFOTO

Fiche d'identification

Nom du concurrent :

Adresse :

Format de l'appareil :

Description sommaire :

I. Du cliché « entrée dans les limites du « Ralifoto », au départ.

II. Des deux photos retenues comme jalons :
1). — 2).

III. De la photo « arrivée ».

IV. Des 4 photos libres :

1). — 2). — 3). — 4).

COMMENTAIRES SUR LE RÈGLEMENT DU RALIFOTO

Il est apparu que le nombre assez important des véhicules utilisés pour se rendre au Congrès pouvait donner lieu à l'organisation d'un Rallye. Laissant de côté l'impératif sportif, nous avons choisi comme idée-force le Tourisme. La Bourgogne est peu connue. On la considère trop comme une région de passage.

Les Romains déjà ! Et Jacquet n'a-t-il pas des difficultés pour nous héberger en une étape de cette grande voie, la R. N. 6 ?

Nous voulons prouver qu'un tourisme Bourguignon est possible. Notre point de convergence étant la patrie de Niepce, nous avons mis sur pied le **Ralifoto**. Il est assuré d'une dotation fort intéressante et il nous permettra de réunir un choix de clichés certainement inégalé.

Il est ouvert à tous. Tant mieux pour vous si votre voiture amène plusieurs amateurs.

Evidemment, il se pose bien quelques questions difficiles à résoudre : celle des formats, par exemple. Nous n'avons pas tranché pour ne pas imposer de règles trop rigides. Nous avons opté pour 8 clichés. C'est le nombre de poses en 6x9 ou en 6x11. Les camarades disposant de ces appareils seront-ils plus favorisés ? Nous ne le pensons pas, car leur choix sera réduit ! Les spécialistes du 6x6 auront plus de liberté. Quant à ceux du 4x4, ils pourront mitrailler à volonté s'ils partent avec une pellicule vierge. Mais attention ! Le choix des photos retenues est à faire avant le tirage, et à porter sur la fiche ! Nous supposons bien que chacun résoudra au mieux les petits problèmes individuels : pellicule déjà commencée au départ ou pas encore finie à l'arrivée.

Nous avons dressé une carte des limites du Ralifoto. Elle sera envoyée aux concurrents qui se feront inscrire avant le 1^{er} avril. Les itinéraires ne sont pas imposés. Nous avons seulement voulu vous suggérer des parcours intéressants. Nous pouvons vous faire bénéficier du Service Touristique Michelin : Toutes commandes de Guides et cartes payées à Jean, inst. à Conflandey (Hte-Saône), C.C.P. 998-42 Dijon, avant le 1^{er} avril, vous seront adressées franco, au prix du catalogue (95 fr. pour les cartes).

Les points-témoins ont été choisis de telle façon que les concurrents en trouvent aisément 2 sur leur parcours. Leur remplacement possible permet à ceux qui viennent de la région immédiate de Châlon de participer au Ralifoto.

Le tirage des pellicules sera fait par un professionnel du crû. Cette mesure permettant de traiter tout le monde de la même manière. On nous objectera une dépense supplémentaire pour les camarades qui font leurs travaux habituellement. Le moyen de faire autrement ? Et puis, l'espoir d'une caisse de Bourgogne ne vaut-il pas une mise ?

La notation se fera de 5 à 10. Nous voulons que la participation soit importante et que chacun ait ses chances, même les débutants.

Le jury sera bienveillant et l'épreuve subsi-

dière ne doit pas vous donner d'appréhensions ! Ce sera certainement plus amusant qu'académique. Notre camarade Dufour saura vous mettre à l'aise.

Nous espérons que les salles Tourisme et Magnétophone regorgeront le mardi après-midi.

Et, si vous avez besoin de renseignements, n'hésitez pas à en demander (T.P.R.) :

— Pour la question **Ralifoto**, à JEAN, à Conflandey (Hte-Saône) ;

— Pour les questions de **Tourisme Bourguignon**, à PICHON, Collège Technique. — Montceau-les-Mines.

La discipline

Un des éléments principaux de notre nouvelle discipline est incontestablement l'institution et le fonctionnement d'une Coopérative scolaire.

Notre camarade D... nous adresse un rapport sur la vie de la coopérative : Ressources (cotisations, photographies,

cartes postales, calendriers, vues fixes, films 16 mm, journal scolaire, fête scolaire, cinéma, bibliothèque, kermesse de fin d'année. — Fonctionnement en commun de deux coopératives (commune et hameau) — et organisation pédagogique, objet plus particulier de cet article.

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

Notre coopé est une école de morale, un apprentissage de la vie, une méthode de travail.

Méthode de travail. — Chaque élève accepte la responsabilité d'un travail comme celle d'un appareil : « Je voudrais savoir comment les animaux passent l'hiver » demande un élève. — Veux-tu préparer un travail là-dessus ? — Oui. — En route tout de suite : prends la B.T. N° ... que te donnera l'élève responsable. — Mais je ne pourrai pas faire mes problèmes. — Ça ne fait rien, je me débrouillerai. — L'élève prépare son travail, fait son exposé et me demande rapidement la permission de ne pas lire avec les autres pour pouvoir faire ses problèmes (« seulement les opérations ? » dit-il).

Malgré ce que l'on peut penser, on ne perd pas de temps. Un travail mal fait engage la responsabilité de tous. On ne peut pas évidemment passer à la surface du trapèze si on ne connaît pas celle du triangle. Je veille à ce qu'aucune animosité ne s'élève contre Un Tel, coupable de ralentir la marche de la classe. Son voisin l'aide efficacement.

Il m'arrive fréquemment de dire à un élève : « Tu ne comprends pas ? Demande à ton voisin de t'expliquer. » Et, chose curieuse, il s'en tire mieux que moi.

J'ai vu des élèves user des fonds de culotte sur les bancs, perdre leur temps à noircir des feuilles, mélanger toutes leurs connaissances en un fatras impossible. Mais je peux montrer des enfants qui brûlent les étapes parce qu'ils ont repris leur confiance en eux au cours d'une séance théâtrale.

Souvent, j'entends dire : M'sieu ; on n'a rien compris sur notre livre, il faut nous expliquer. » Avant de commencer mon exposé, je demande : « Voulez-vous connaître ceci ? que je vous explique cela ? Posez-moi des questions et je préparerai un travail. » Si je vois que l'attention se disperse, que mes paroles ne servent à rien, alors j'arrête net mon discours.

La Coopérative n'est pas un moyen de raffer une cotisation pour grossir une cagnotte dans un but quelconque.

Ni une machine à fabriquer des sous par n'importe quel moyen. A ce jeu les enfants deviennent d'une férocité sans pareille, allant même jusqu'à piller la maison paternelle. (Pergaud l'a montré dans « la Guerre des Boutons. »)

Ni une tyrannie. Nous avons connu des coopératives où s'établissait une tyrannie des responsables qui finissaient par instaurer une sorte d'aristocratie plus répressive en tout cas, plus écœurante qu'une dictature. (Nos souvenirs d'E.N. sont encore très proches).

Ni une organisation délétère chargée de répudier les brebis galeuses et d'entretenir une sorte de fureur collective contre les anarchistes individualistes : Il y a toujours des élèves qui préfèrent l'isolement.

Ni un accident dont on parle quelquefois dans l'année.

Mais elle est une école de haute morale.

Elle montre que la vie est une lutte perpétuelle contre les obstacles extérieurs d'abord, et contre soi-même. A ce jeu, les enfants prennent conscience de leurs possibilités individuelles d'abord, puis collectives. L'enfant ne dessine pas pour pouvoir rendre

sa feuille, mais pour faire un travail complet. Il ira même jusqu'à supprimer ce qu'il a commencé. Et quelle satisfaction quand il prend la tête du peloton !

L'enfant sait que la vie n'est pas tendre et qu'il devra vaincre toutes sortes d'obstacles.

Au début, les enfants ne comprenaient pas que des adultes prennent leurs encriers en guise de cendriers au cours des séances de cinéma, fouillent les casiers, crachent par terre. A force de patience, nous avons réussi à supprimer la cigarette dans nos séances.

J'avais beau argumenter, menacer, raisonner, rien n'y faisait. Certains même fumaient en cachette comme des écoliers. Cela ne manquait pas de frapper les enfants. Nous en discussions pendant les réunions et je leur montrais combien la société de demain serait difficile à établir avec ce laisser-aller intolérable et surtout ce manque de dignité.

Maintenant, nous sommes arrivés à ce que nous voulions. Les enfants ont compris que leur coopérative les engageait à ne pas imiter les anciens.

C'est l'école de la droiture. Sans confiance réciproque, pas de coopérative. Tout de suite se pose la question d'argent. Un trésorier, un secrétaire ordonné qui utilisent largement le compte postal. Un président qui contrôle. Il est toujours délicat de laisser de l'argent dans les mains d'enfants. Attention aux tentations. Un contrôle discret est toujours nécessaire, une justification rigoureuse. Une coopérative qui fonctionne bien, comme les peuples heureux, n'a pas d'histoire. Quand on a trimé ensemble, on n'a pas l'idée de chaparder. Il y a une caisse de bibliothèque autonome sur laquelle je fais une discrète surveillance.

Je n'ai jamais rien remarqué. C'est un test que je garde.

La Coopérative, c'est l'école de l'honnêteté.

Honnêteté dans le travail. Tout se tient. Il arrive très souvent qu'un élève note son propre travail d'après les normes que je donne. Ceci sans contrôle de ma part. Pourquoi essaierait-il de me tromper ? Il ne réussirait qu'à se tromper lui-même, car le matin même, c'est lui qui m'a demandé de faire une composition pour se mesurer aux autres.

Nous corrigeons collectivement, faisons des graphiques de progrès. Nombre de fautes de dictées. — Si un élève trichait, nous le mettrions hors de compétition. Il n'aurait pas la satisfaction de voir au tableau de compositions le graphique de sa montée progressive.

Notre Coopérative est une réalité de tous les instants, une organisation d'hommes libres dont l'esprit reste difficile à pénétrer pour le profane. Nous avons carrément réformé l'esprit de la classe, banni le tire-au-

flanc, la corvée-travail. Chacun s'occupe parce qu'il a besoin de se prouver à lui-même qu'il peut faire quelque chose.

Plus de punitions ni de récompenses jugées trop puériles. Lorsque la sanction semble nécessaire, le rappel à l'ordre suffit. Pas de délation, de copie : le maître ne représente plus l'œil céleste qui voit tout, juge, récompense et punit. Il travaille dans sa classe avec ses élèves.

C'est l'école de l'enthousiasme. — On parle de la coopé, ...de notre appareil de cinéma... qui parle, on a fait une fête, nous, on a été à Paris, nous.

C'est l'école de la démocratie : De par son fonctionnement basé sur le suffrage universel. Nous avons, en comité secret (quelques grands de la classe de Fin d'Etudes) exonéré de cotisations quelques élèves intéressants (situation familiale particulière).

Je termine sur une petite histoire : « Un jour, un vieux maître disait : « La coopérative, c'est la maladie de notre nouvel Inspecteur Primaire. Ça passera. Moi qui vous parle, j'ai connu les bataillons scolaires. Vous verrez que la coopérative ne durera pas plus. »

La Coopérative n'est pas une fantaisie, une marotte d'Inspecteur.

LA DISCIPLINE

J'ai débuté en octobre 1938, au lendemain de Munich. A l'Ecole Normale on nous avait fait apprendre par cœur les punitions autorisées et les punitions défendues. On nous avait fort longuement parlé de l'Autorité. Il faut avoir de l'autorité ! Mais sans nous en fournir les moyens.

Je n'ai pas eu longtemps à éprouver la valeur des sacro-saints principes de l'Ecole Normale. J'ai connu bientôt les longs mois de discipline militaire. Un inspecteur a eu la bonne idée de me dire un jour où je lui posais la question : « Ne laissez pas les enfants inoccupés ». J'ai donc cherché à leur donner du travail.

Mais la réussite n'est venue que lorsque j'ai introduit le travail réalisé. J'ai, après lecture des ouvrages de Decroly, pratiqué une pédagogie Decroly pour arriver en 1945 au texte libre et aux Techniques Freinet.

Je me suis attaché à ce que les enfants aient toujours un travail motivé. Et si en ce moment ma classe de perfectionnement ne me donne aucun souci au point de vue discipline c'est bien pour cette raison. On me dit souvent : « Ça marche tout seul chez vous ! » Et pourtant j'ai les plus mauvais éléments de l'école. Ceux dont on ne veut nulle part ailleurs. On peut me reprocher de sacrifier parfois l'instruction au profit de la formation de l'individu. Au bout

du compte je m'y retrouve et avantageusement.

A dire vrai, je n'ai guère pratiqué la discipline autoritaire parce que j'en avais trop souffert. J'ai connu l'autorité à la prussienne et aussi celle plus pernicieuse peut-être parce qu'hypocrite des gens d'église.

Je ne punis jamais, ou du moins très rarement. Et c'est une privation de travail que j'impose. Des récompenses ? Il n'y en a d'autres que la satisfaction du travail accompli. Donc ni note ni classement. Mais toutes les semaines un graphique de travail. Des réunions de Coopérative qui résolvent les problèmes qui se posent.

J'ai remarqué la vertu particulière du dessin libre. Ce sont les plus turbulents qui dessinent le plus et qu'on entend alors le moins. Il m'est arrivé de laisser des gosses peindre à longueur de journée en les aidant à faire de leur dessin quelque chose de réussi. Assez vite tout le comportement s'est trouvé amélioré.

Il m'arrive tous les ans une bonne douzaine de grands garçons « impossibles ». Je ne veux pas médire des collègues qui les ont eus avant moi. Mais les procédés vantés par la pédagogie spéciale montrent bien leur inefficacité : début d'année : travail bâclé, sale, on démolit, on crie, on se bat. Je ne fais pas la moindre morale.

Mais nous passons immédiatement au travail : texte, dessin, imprimerie. La Coopérative est mise en train tout de suite.

Je peux citer de nombreux exemples de gosses qui étaient sur une mauvaise pente et qui après 2 ou 3 ans ont donné d'excellents garçons et ont trouvé un métier qu'ils remplissent sérieusement.

JAEGLY.

L'ORTHODICO

DERNIERE ENQUETE

DERNIERS PERFECTIONNEMENTS

On a beau ressentir intensément le besoin d'une technique nouvelle, d'un outil nouveau, et savoir avec précision ce qu'il faudrait réaliser... mais, comme dit Makarenko, il s'agit de savoir comment le mettre en point.

Le premier orthodico réalisé par la Commission représente un énorme progrès ; mais il est difficile d'expérimenter complètement avec un manuscrit à plusieurs exemplaires, quelle que soit sa présentation.

Nous avons donc reçu des félicitations très senties et bien soulignées. Et c'est un encouragement à figoler notre œuvre, d'autant plus que ceux qui nous félicitent le plus sont ceux qui nous signalent les petits défauts ; les meilleurs critiques sont toujours encourageants et d'esprit constructif.

L'orthodico (dit la préface) comprend tous les mots qu'une personne non érudite peut chercher.

Eh bien, ce n'est pas encore tout à fait vrai. Et c'est tant mieux. Si nous avons été trop complets, on ne nous aurait pas signalé les suppressions nécessaires, et sur les nombreux collaborateurs spontanés qui ont suivi les deux premières éditions, un seul et unique nous a indiqué des suppressions désirables.

Il valait donc mieux pêcher par manque que par excès. Malgré tout, nous n'avons eu jusqu'à présent, qu'une petite quantité de mots à ajouter. Mais comme nous voulons un outil parfait, il faut que tous les collaborateurs passés et à venir notent tous les mots que des élèves auront cherché sans succès. Qu'ils les notent sur une feuille quelconque (mais au recto seulement) à mesure qu'ils les rencontrent, et sans souci de leur ordre alphabétique.

Deux suggestions dont vous nous direz en même temps ce que vous en pensez :

a) Bens et Menusan pensent qu'on pourrait indiquer dans l'orthodico les noms propres courants. Certains font d'ailleurs homonymie : Troyes avec trois, Sète avec sept, Paris avec pari. Cela me semble normal.

b) Aligner tout, gras ou maigre, puisque la différence de caractères distingue suffisamment ce qui figure à sa place alphabétique de ce qui ne l'est pas, et d'autant plus que l'usager peut très bien le chercher à une place qui n'est pas « réglementaire ».

Dans la dernière édition (2^e Bis), les grandes séries de mots ont été coupées en séries commençant par les 3 ou 4 mêmes lettres. On pourrait ajouter un astérisque en marge si possible, au début de chaque série de 3 (ou 4) lettres et l'enfant n'aurait qu'à sauter d'astérisque en astérisque jusqu'au début du mot désiré. En effet, il est impossible de prévoir tous les intervalles plus larges nécessaires et il arrive qu'un mot étant seul de son espèce dans une très longue série, se trouve aggloméré à une série partielle. C'est le cas de « bordereau » et de « borgnesse » reliés à BON... Qu'en pensent ceux qui ont en main cette édition ?

Répondez nombreux à cette dernière enquête.

Les éditions s'en succèdent à un tel rythme que les toutes dernières retouches signalées ne figurent pas dans la 3^e édition.

Elles sont d'ailleurs très peu nombreuses, mais les camarades qui ont bien voulu nous écrire en dernier doivent être rassurés.

Roger LALLEMAND.



Groupe départemental de l'Aveyron

Compte rendu de la réunion du Groupe
le 18 février, à Devazeville

Très belle journée pour le Groupe : dix-huit venus de la Montagne, du Vallon, du Centre, du Causse. Quelques camarades, gênés par le mauvais temps, se sont fait excuser.

Ambiance très sympathique, augmentée par le fraternel repas en commun pris chez Gaudin.

VIE DU GROUPE. — Une lettre de Freinet nous encourage à faire du bon travail.

Nos parlementaires s'occupent activement de l'affaire des journaux scolaires.

Le S.I. a signé la protestation au sujet des B.T.

Le Bulletin du Syndicat insèrera nos annonces.

La permanence au chef-lieu est toujours à l'étude.

Disques : nous les avons tous et pouvons les faire circuler.

Ont circulé dans le Groupe : deux projets de B.T. (*Le Causse, La Ganterie*), la Boule de Neige, le film fixe de dessins d'enfants.

Le D.D. peut fournir du papier journal à un prix très intéressant et de l'encre de couleur en petits tubes.

DEFENSE DE L'E.M. — Le Groupe signe la protestation et tient à assurer sa totale confiance à Freinet et son attachement à l'E.M.

CONGRES DE CHALON. — Dix camarades pensent jusqu'ici y participer.

Nous pensons y aller en caravane automobile.

Quelques travaux du Groupe seront apportés (en particulier « Notre département ICEM »).

STAGE. — Nous communiquons aux E.N.

Sur initiative de Cabanes nous pensons réaliser sur le plan départemental une B.T. : *Ce que font nos papas, nos mamans.*

Une journée typique de chaque père, de chaque mère, ce qui donnerait un aspect humain de l'Aveyron.

Nous sommes invités à nous mettre en chasse.

LA CLASSE DE GAUDIN. — Classe de perfectionnement : Gaudin nous entretient d'une façon très intéressante des possibilités immenses des Techniques Freinet dans ces classes. Nous voyons ses outils et de fort beaux dessins. (Plus loin, le plan de son exposé).

LIMO AUTOMATIQUE. — Nous venons de recevoir le dernier modèle. Démonstration, fonctionnement impeccable.

Nous nous proposons de faire connaître davantage cet appareil vraiment très bien conçu. Des démonstrations auront lieu.

Prochaine réunion : En mai dans la « Montagne ».

Camarades, lecteurs de *l'Educateur*, qui voulez plus de détails et désirez vivre la vie du Groupe, ou simplement vous documenter, écrivez au Délégué Départemental qui vous enverra régulièrement le Bulletin de liaison du Groupe.

J. MALATERRE, D.D., Saugane.

Exposé de Gaudin au cours de la réunion

Objections faites aux Techniques Freinet appliquées dans une classe de perfectionnement

Réponses à ces objections :

1. — *On ne peut faire appel au besoin d'expression de l'enfant.*

L'arriéré a si peu à exprimer par pauvreté mentale.

Le caractériel refuse de s'exprimer.

Est-ce vrai ?

Importance exceptionnelle de l'atmosphère de la classe pour susciter le besoin d'expression.

Les troubles de l'affectivité chez ces enfants se guérissent par la libre expression.

Comment permettre à l'arriéré de s'exprimer :

a) Par le texte libre et impression d'un journal scolaire mensuel.

Chez les petits : dessins libres commentés.

Chez les grands : difficultés du texte libre quotidien par manque d'inspiration. Deux à trois textes par semaine semblent un maximum.

Difficulté de l'auto-correction en équipe. Importance accrue du maître.

b) La correspondance interscolaire :

Crée l'émulation par les textes libres et motive le besoin d'expression.

Crée l'enthousiasme chez les enfants à condition d'avoir une classe correspondante de niveau scolaire équivalent.

Souvent, intervention du maître pour rédaction de lettres collectives : recherche des idées, études locales.

c) Le dessin libre : avec peintures à la colle en créations originales ou en illustrations de textes, suscite l'enthousiasme dans les deux cas.

La maladresse et la pauvreté des formes sont vite compensées par l'emploi de la couleur, lorsque l'enfant a appris à s'en servir (4 à 6 mois).

d) Marionnettes.

Réalisations permises par la libre expression des inadaptes dans une classe de perfectionnement :

— Journal scolaire mensuel (intérêt de l'utili-

sation combinée de l'imprimerie et du limographe).

- Albums illustrés (genre récits Enfantsines).
- Albums illustrés (comptes rendus de voyages ou de visites).
- Participation au concours de dessins Boule de Neige.
- Fêtes scolaires.

II. — *Les arriérés n'ont pas de curiosité intellectuelle, moteur incessant de l'enfant dans l'Ecole Moderne.*

Est-ce vrai ?

Variabilité des intérêts selon l'âge.

Importance du travail personnel pour la fixation des intérêts.

Comment rendre curieux l'arriéré intellectuel :

a) Recherche permanente dans la collectivité scolaire des véritables intérêts enfantins :

1° Les intérêts soulevés par les T.L.

2° Les intérêts soulevés par les conversations libres des enfants sur les événements du jour.

3° Les observations en classe (leçons de choses) et à l'extérieur (classes, promenades, voyages, visites d'usines, visites de musées).

4° La boîte à questions.

b) Comment satisfaire cette curiosité éveillée ?

1° Par un fichier important avec une très grosse proportion de gravures et images.

2° Par l'utilisation appropriée du film fixe avec commentaire collectif.

3° Par une nombreuse bibliothèque de livres de documentation : BT, spécimens scolaires, revues illustrées de sciences ou géographie (pour les gravures).

4° Par les élevages en classe (aquarium, vivarium, terrarium).

5° Par les collections (les pierres, les bois, les feuilles, les insectes, les plantes, les naturalisations).

6° Par un matériel de bricolage scientifique.

7° Par la conférence d'élèves (pour les meilleurs de la C. d. P.).

8° Par la réalisation de modèles réduits (maisons en carton, plans en relief, dioramas, etc.).

III. — *La Coopérative scolaire et le Self Government sont impossibles avec des enfants sans initiative, aimant être dirigés et incapables d'esprit critique par manque de jugement.*

Est-ce vrai ?

En partie. Des difficultés réelles obligent le maître à intervenir très souvent, mais un apprentissage est néanmoins possible par les exigences inévitables des tâches collectives entreprises.

Education de la liberté :

- travaux personnels libres ;
- discipline consentie.

Education du sens de la responsabilité :

- travaux d'équipe (difficultés avec les caractériels) ;

— honnêteté (tout est à la disposition des élèves) ;

— trésorerie de la Coopé ;

— franchise : pas de tricherie.

Education de la solidarité :

— travaux d'équipes ;

— correspondance interscolaire.

IV. — *La technique de l'imprimerie à l'école aggrave les troubles dyslexiques d'orientation spatiale.*

Est-ce vrai ?

Non. On ne constate pas une aggravation chez les dyslexiques. Au contraire, l'exercice manuel de reconnaissance des lettres et de leur mise en ordre est un excellent exercice pour l'organisation spatiale.

De gros débiles profonds arrivent à composer correctement avec le corps 24 ou 18.

CONCLUSION

On peut et on doit appliquer en classe de perfectionnement l'essentiel des Techniques Freinet.

Elles stimulent et valorisent le travail des inadaptés scolaires, leur redonnent le goût du travail bien fait et de la recherche personnelle, socialisent leur pensée et leur permettent d'accéder aux véritables joies de la réussite.

GAUDIN Georges, Instituteur,
Classe de perfectionnement,
Decazeville (Aveyron).

ESPERANTO et CEL

Roma Thorsen, qui fut notre invitée danoise au Congrès de La Rochelle, est non seulement très intéressée par notre mouvement, mais elle agit activement dans la mesure de ses moyens : articles dans la presse professionnelle, causeries.

Elle se trouve aujourd'hui placée dans des conditions meilleures que par le passé pour faire ses premiers essais. (Directeur d'école très ouvert aux méthodes d'éducation moderne, duplicateur à sa disposition).

Stridell, le Suédois de Rouen, a fait paraître un important article avec photos dans *Folkshöllararnas Tidning*. Il collabore avec Asta Hakansson. Il prépare une BT sur les Lapons. Il fait aujourd'hui son journal scolaire.

Appel des instituteurs japonais : (Le lire par ailleurs).

Les espérantistes se doivent d'être les meilleurs artisans de cette œuvre unique en son genre.

Congrès de Chalon : Si vous y participez, prière de vous faire connaître d'urgence.

LENTAIGNE, Balaruc-les-Bains
(Hérault).

ICEM - Section Haute-Garonne

A l'approche du Congrès...

Nous vous rappelons :

... qu'il est de votre devoir de participer à la grande exposition technique de Chalon-sur-Saône. (Voir détails dans le n° 10 de « l'Éducateur »).

... que vous devriez vous faire connaître si vous pensez aller à Chalon. Peut-être serait-il alors possible d'envisager un voyage en groupe et obtenir des facilités particulières.

... qu'un Normalien de 4^{es} de l'E.N. de Toulouse ira à Chalon participer au grand stage national. Nous lui paierons le maximum de ses frais (12.000 fr., environ).

Nous comptons sur votre générosité pour nous aider.

Pour toutes questions, n'hésitez pas à vous adresser à nous :

— Ecrire en F.P. à :

Monsieur l'Inspecteur d'Académie
I.D.E.M.

1, rue du Périgord. — Toulouse.

Envoyez vos dons à :

I.D.E.M. — 1, rue du Périgord. C.C.P.
1448-11, Toulouse.

Le Groupe départemental vous informe qu'il tient à votre disposition un stock de matériel immédiatement livrable, Franco de port et d'emballage :

- Disques ;
 - Peinture en poudre C.E.L. ;
 - Limographe automatique.
- Possibilités variées d'acquisition :
(Vente, location, prêt).
Listes et tarifs sur demande.

Se renseigner en nous écrivant en F.P. à Monsieur l'Inspecteur d'Académie I.D.E.M., 1, rue du Périgord, Toulouse.

Aux camarades du sud-ouest

Vous êtes invités à vous joindre aux camarades de la Haute-Garonne unis dans un mouvement de solidarité en faveur d'un normalien de 4^e a de l'E.N. de Toulouse, qui va participer au stage national des Techniques Freinet à Chalon.

Vos dons peuvent être reçus à :

I.D.E.M., 1, rue du Périgord
C.C.P. 1448-11, Toulouse

Commandez tous les albums parus qui seront bientôt épuisés

Album n° 1 : <i>Le petit chat au bain de mer</i>	100. »
N° 2 : <i>Le petit bonhomme dégourdi.</i>	100. »
N° 3 : <i>Non ! Non !</i>	100. »
N° 4 : <i>Merci, Marie-Jeanne</i>	100. »
N° 5 : <i>Nouveau-nés</i>	180. »
N° 6 : <i>Le rêve de Noël</i>	150. »
N° 7-8 : <i>Le petit chat qui ne voulait pas mourir</i>	300. »
N° 9 : <i>Petit Louis</i>	75. »
N° 10 : <i>Poèmes</i>	110. »
N° 11 : <i>La fontaine qui ne voulait pas couler</i>	140. »
N°s 12-13 : <i>Le petit cheval sorcier</i> ..	140. »
N° 16 : <i>A l'horizon</i>	170. »
N° 14 : <i>La colère de la lune</i>	85. »
N° 15 : <i>Le petit agneau orphelin</i> ..	250. »
N° 17 : <i>Le cantonnier qui a perdu sa pelle</i>	150. »
N° 18 : <i>La pauvre Mme Serrue</i>	170. »
N° 19 : <i>Gri-gri et Simonet</i>	100. »
N° 20 : <i>Le petit prince</i>	250. »
N° 21 : <i>Le petit garçon qui avait trop grandi</i>	200. »
N° 22 : <i>Histoire du lapin Papillon</i> ..	200. »
N° 23 : <i>La Ribambelle</i>	200. »
N° 24 : <i>Feu Follet</i>	200. »
N° 25 : <i>Le printemps</i>	100. »
N° 26 : <i>Cueilleur d'étoiles</i>	450. »
N° 27 : <i>Le petit jardinier</i>	200. »

C'est par erreur que nous avons noté que « Franc-Tireur » s'était particulièrement intéressé à notre exposition de Paris. C'est **Combat** qu'il faut lire.

Commandez :

Film fixe en couleurs 74 images
(les plus belles peintures d'enfants 1953)
Le film : 1.350 fr.

Film fixe en couleurs :
« **Le petit chat qui ne voulait pas mourir...** »
Le film de 58 images : 1.000 fr.

BT expédiées pendant la deuxième semaine de mars : n°s 256, 257, 258 et 259. Dans ces numéros, vous pourrez lire :

HISTOIRE DE LA POMME DE TERRE ;
BARQUES ET PIROGUES ;
UNE NOCE LANDAISE EN 1890 ;
EN COTENTIN.

FILICOUPEUR

Le fil chauffant est un fil **nichrome** d'un diamètre de 2/10 de mm (exactement 0,203 mm) ou de 1/10 de mm pour les travaux précis (bijouterie, marqueterie).

P. DESNOS, à Migron (Char.-M^{me}).